La Banque nationale suisse ouvre le bal des baisses de taux

La Suisse est la première économie avancée à voir ses taux directeurs reculer. Cela pourrait alimenter la spéculation sur un assouplissement monétaire de la BCE.

PHILIPPE GALLOY

Le coup d'envoi de la baisse des taux d'intérêt a été donné plus tôt que prévu et pas nécessairement où on l'attendait. Ce jeudi, la Banque nationale suisse (BNS) a décidé de réduire son taux directeur à 1,5%, contre 1,75% auparavant. La plupart des économistes tablaient sur un statu quo de la politique monétaire suisse, même si une minorité importante avait misé sur cette baisse de 25 points de base (0,25 point de pourcentage).

Alors que les investisseurs attendent impatiemment un assouplissement monétaire de la Banque centrale européenne (BCE) et de la Réserve fédérale (Fed) américaine, la Suisse est, parmi les économies développées, le premier pays à voir ses taux directeurs battre en retraite après le cycle haussier des deux dernières années. «L'assouplissement de la politique monétaire est possible, car la lutte contre l'inflation au cours des cinq derniers semestres a été efficace», explique la BNS dans son communiqué.

Depuis un an, l'inflation suisse est orientée à la baisse et elle évolue sous le seuil de 2% depuis juin 2023. Le mois dernier, elle est tombée à 1,2%, son niveau le plus bas depuis près de deux ans et demi.

De plus, la BNS a revu en nette baisse ses prévisions d'inflation. La hausse des prix devrait, selon elle, se limiter à 1,4% cette année et tomber à 1,2% en 2025, contre 1,9% et 1,6% d'après les prévisions émises en décembre.

«Le renchérissement de quelques catégories de biens a ralenti de manière plus marquée que ce qui avait été anticipé, justifie la banque centrale. À moyen terme, cela tient à une révision à la baisse des effets de second tour (hausse des prix due à une adaptation des salaires, elle-même liée aux hausses de prix précédentes, NDLR).»

D'autres hausses en juin et septembre?

La BNS explique aussi sa décision par la hausse du franc suisse au cours de l'année écoulée. Le niveau élevé de la monnaie helvétique reste un point d'attention, puisque la banque centrale signale qu'elle «reste par ailleurs disposée à être active au besoin sur le marché des changes».

Quid de l'évolution future de la politique monétaire suisse? La BNS prévient qu'elle «adaptera à nouveau si nécessaire sa politique monétaire» à l'évolution de l'inflation.

«Le ton employé par la BNS et la forte révision à la baisse des prévisions d'inflation suggèrent qu'une nouvelle baisse de taux est très probable en juin, pour ramener le taux directeur à 1,25%, analyse Charlotte de Montpellier, économiste chez ING. Une autre baisse de taux en septembre est également probable, mais dépendra évidemment des prévisions d'inflation de la banque centrale à ce moment-là.»

Réaction de l'euro

«Le niveau modéré du niveau des taux d'intérêt suisses et la vigueur de l'économie impliquent qu'il ne faut pas s'attendre à un assouplissement agressif dans le courant de l'année», estime quant à lui Alexander Koch, économiste chez Raiffeisen, cité par l'agence Bloomberg.

L'assoupissement monétaire de la BNS a évidemment pesé sur le franc suisse, qui est tombé au plus bas face à l'euro depuis début juillet 2023. Mais il est aussi intéressant de noter que cette décision a provoqué un petit passage à vide de l'euro face au dollar. La monnaie unique européenne, qui cotait à plus de 1,09 dollar jeudi matin, est brusquement tombée à 1,0887 dollar juste après l'annonce de la Banque nationale suisse.

Celle-ci «pourrait alimenter une spéculation selon laquelle la BCE pourrait aussi agir plus tôt avec une baisse de taux», indiquent les économistes d'ING. La BCE doit se prononcer sur sa politique monétaire dans trois semaines.

FRANC SUISSE
1,0246 EUR -0,74% (18H)

Source: LSEG Datastream

Thomas Jordan, le président de la BNS, justifie l'assouplissement monétaire par la baisse de l'inflation en Suisse. © EPA

LA BANQUE D'ANGLETERRE MAINTIENT LE CAP FACE À L'INFLATION

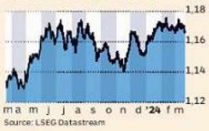
Le taux directeur britannique reste au plus haut depuis 16 ans. **Ce jeudi, la Banque d'Angleterre (BoE: Bank of England) a décidé de maintenir son taux d'intérêt à 5,25%, son niveau le plus élevé depuis avril 2008.** Seul un des neuf membres du comité de politique monétaire de la banque centrale britannique a plaidé pour une baisse de taux de 25 points de base (0,25 point de pourcentage).

En février, l'inflation a été mesurée à 3,4% au Royaume-Uni, soit toujours largement au-dessus de l'objectif de 2% de la BoE. «Des risques matériels persistent, notamment à cause des développements au Moyen-Orient, y compris les interruptions de la navigation en mer Rouge», ont constaté les banquiers centraux britanniques dans leur communiqué. L'inflation dans les services est encore bien plus forte, à savoir 6,1% le mois dernier.

La BoE estime que l'inflation générale retombera légèrement sous les 2% au deuxième trimestre de cette année. Mais «la politique monétaire devra rester restrictive suffisamment longtemps pour ramener l'inflation à 2% de manière durable à moyen terme», répète le comité de politique monétaire.

«Le fait que la forward guidance (indications pour l'avenir, NDLR) soit restée inchangée suggère que les marchés ont raison de miser sur une probabilité relativement faible de baisse de taux en mai», estiment James Smith et Chris Turner, économistes chez ING. «**La BoE y verra plus clair lors de sa réunion de juin** et nous jugeons réaliste que ce soit la première réunion ouverte pour une baisse de taux.»

LIVRE STERLING
1,1660 EUR -0,38% (18H)



Source: LSEG Datastream